

ÉPILOGUE

La soirée du 15 juin 1901.

"Il n'y a pas de fête sans lendemain", dit un proverbe. Notre conventum devait avoir le sien au collège même. Nous avions offert, on s'en souvient, une statue de Saint-Joseph, à la division des Petits, et M. le Directeur nous avait proposé une nouvelle réunion pour le jour où elle serait bénite. Elle aurait lieu, on le conjecturait du moins, en octobre.

L'exécution de la statue, confiée à M. Carli, fut malheureusement retardée, et, lorsque l'artiste la remit pour être placée sur le piédestal, qui l'attendait depuis plusieurs semaines, novembre était venu et les premières neiges avaient fait leur apparition. Force fut de renvoyer au printemps de 1901 la fête projetée. De nouveaux obstacles amenèrent de nouveaux retards. Enfin, une lettre de convocation fut lancée qui invitait les membres du Conventum à se réunir dans leur "Alma Mater", le 15 juin, à 3 heures de l'après-midi. Ce jour-là, les élèves du Collège célébraient la fête de leur vénéré Directeur, M. Lelandais. Par une délicate attention, nous étions ainsi appelés à présenter nos vœux à notre Président d'honneur et à prendre part, comme jadis, aux réjouissances intimes de la famille. C'était un mercredi, jour consacré à Saint-Joseph ; coïncidence qui n'avait pas été cherchée, mais qui ne pouvait passer inaperçue.

A l'heure convenue, quinze de nos confrères de cours étaient réunis dans la chambre de M. le Directeur.

- MM. C. Paquet, notaire à Montréal, président.
- E. Marcotte, propriétaire à Saint-Roch, vice-président.
- A. Perron, curé de Westmount.
- J. Bourget, curé de Saint-Regis, (Valleyfield).
- N. Bourbonnais, vicaire à Saint-Louis de Gonzague.
- F. Caisse, vicaire à Saint-Jérôme.
- J.-B. Clément, p.s.s., prof. au G. Séminaire de Montréal.
- W. Derome, docteur-médecin, à Montréal.
- J. Dupuis, vicaire à Saint-Jacques, Montréal.